



HAL
open science

Avant-propos Sprichwortbrauerei/Expressions à la pression

Hilda Inderwildi, Mazellier-Lajarrige Catherine

► **To cite this version:**

Hilda Inderwildi, Mazellier-Lajarrige Catherine. Avant-propos Sprichwortbrauerei/Expressions à la pression. PUM. Agnès Arnaud, Hugues Dangréaux, Bettina Kühlke, Sprichwortbrauerei / Expressions à la pression. , NOUG 17, , 2015. hal-01487332

HAL Id: hal-01487332

<https://hal.science/hal-01487332v1>

Submitted on 11 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

État 1 du texte de l'avant-propos à la pièce *Sprichwortbrauerei / Expressions à la pression* de A. Arnaud, H. Dangréaux, B. Kühlke, parue aux PUM dans la collection bilingue « nouvelles scènes allemand » en janvier 2015.

Avant-propos

Sprichwortbrauerei / Expressions à la pression est le premier ouvrage d'une déclinaison de la collection Nouvelles Scènes – Allemand qui veut associer théâtre et didactique de la langue. Il s'agit d'une pièce véritablement bilingue qui fait alterner les répliques en allemand et en français, tout en demeurant savoureuse pour un large public, y compris rigoureusement francophone. Elle est aussi adaptée à un public d'apprenants, du collège à l'université, dans la mesure où le caractère performatif du théâtre favorise une énonciation et une appropriation « agissantes ». Opération translative par essence, l'incarnation dans le corps, la voix, l'espace semble pouvoir dispenser de la médiation de la traduction, ou du moins la rendre naturelle. Le sens se construit dans la matérialité et l'efficacité immédiate du signe théâtral.

Dans son esprit, la pièce commandée aux auteurs par le Goethe-Institut de Paris à l'occasion du Cinquantenaire de la signature du traité de l'Élysée et des célébrations de l'amitié franco-allemande rappelle l'émission *Karambolage*, présentée par la chaîne Arte depuis 2004. On y trouve la même succession rapide de sujets évoqués avec humour, jouant sur des poncifs ou des clichés, ou encore la même transposition en images, y compris de sujets abstraits. Les particularités culturelles sont saisies et revendiquées de façon ludique. Tel le carambolage, la pièce met en scène une série de chocs entre deux comédiennes incarnant chacune sa culture, donnant à penser sur un mode léger la réalité et les modalités de l'amitié franco-allemande¹.

Le texte se lit comme un jeu théâtral autour d'expressions proverbiales et d'idiomatismes, un jeu *de* et *sur* le langage, renvoyant l'image que chaque pays a de l'autre. Le dialogue entre les deux femmes, chacune représentant sa langue et sa culture, structure la pièce de manière symétrique, en miroir. Le plus souvent, chacune des deux interlocutrices réagit au propos de l'autre par un commentaire et/ou une expression idiomatique, soit équivalente dans sa signification, soit connectée à la réplique précédente par association de mot, d'image ou d'idée. Ainsi le dialogue devient-il le moteur d'un jeu sur les malentendus qui peuvent naître d'expressions figées, dès lors qu'on les traduit. Du lever au coucher, de la naissance à la mort, divers pans de la culture sont revisités au gré d'expériences vécues, depuis le rideau brechtien jusqu'à la *currywurst* en passant par le Mur de Berlin, la gastronomie ou les célébrités nationales.

Les notes du linguiste Jean-Paul Confais élucident les images de chacune des deux langues dans une perspective comparée. Retrouver l'origine des locutions n'est pas évident. Qui peut dire avec certitude à quoi renvoie l'expression « poser un lapin à quelqu'un » ? Qui sait encore aujourd'hui ce que veut dire le symbole des bureaux de tabac en France, cet objet rouge, autrefois plutôt orange ? Il figurait en fait une carotte de tabac... L'enjeu est de remonter à la représentation qui a été évidente à une époque mais s'est perdue. À l'origine, il y a souvent une métaphore, une « image », construite sur un « scénario », c'est-à-dire une représentation de tel objet ou de telle situation, qui peut varier d'une langue à l'autre. Si *You are the sunshine of my life* est une métaphore universelle, compréhensible dans toutes les cultures, d'autres métaphores sont culturellement marquées. En allemand par exemple, le chameau évoque la bêtise (*Du bist ein Kamel* = « tu es un idiot »), alors qu'en français, il

¹ Référence au *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen*.

évoque la brutalité (« le prof de maths est un vrai chameau »). En français comme en allemand, l'escargot est symbole de lenteur (cf. « une opération escargot » ou *im Schnecken tempo*), mais si l'on dit à un germanophone « regarde-moi cette tortue », pour exprimer que la voiture de devant roule trop lentement, il ne comprendra pas immédiatement. À l'inverse, si un germanophone nous dit *sei kein Frosch* (littéralement « ne fais pas ta grenouille »), l'image restera brouillée, parce que nous n'avons pas la même représentation de la grenouille, celle d'un animal froussard qui se réfugie dans l'eau dès qu'on s'approche de la mare. En d'autres termes, un Français et un Allemand 'ne se font pas le même film' à propos de ce batracien.

Avec *Sprichwortbrauerei / Expressions à la pression*, la collection Nouvelles Scènes veut favoriser l'apprentissage de la langue par le théâtre et s'adresser à tous les « amoureux » de la langue et de la culture des deux côtés du Rhin.

Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier-Lajarrige, directrices de collection

La pièce a été créée au Goethe-Institut de Paris le 25 janvier 2013 lors des festivités officielles du Cinquantenaire de la signature du traité de l'Élysée.

Mise en scène : Hugues Dangréaux.

Distribution : Agnès Arnaud et Bettina Kühlke.

Coproduction : Goethe-Institut, La Position du Guetteur, Vaterland-Théâtre.

Les auteurs :

Agnès Arnaud est comédienne, auteure et pédagogue. Cofondatrice de la Compagnie « La Position du Guetteur » avec Ricardo Lopez Muñoz, elle joue sous sa direction pendant 18 ans, et avec Anne-laure Liégeois (CDN de Montluçon), Dominique Touzé, Xavier Lemaire. Membre de la SACD, elle a signé plusieurs pièces de théâtre : *Le Bestiaire tropical*, *La Cinquième saison*, *Un Procès exemplaire* (éd. du Petit Théâtre de Vallière), *L'Agence matrimoniale*, *Rendez-vous...With You*. Elle a co-écrit *Sprichwortbrauerei / Expressions à la pression* avec Bettina Kühlke et Hugues Dangréaux.

Hugues Dangréaux, acteur, metteur en scène et auteur, se produit depuis 30 ans dans divers CDN et scènes nationales ; dernièrement à Paris/Villette et au Théâtre de la Ville avec Florent Trochel. Il cofonde avec Bettina Kühlke la compagnie « Vaterland-Théâtre », spécialisé dans les spectacles franco-allemands, dont il est à la fois metteur en scène et co-auteur.

Bettina Kühlke, actrice franco-allemande et auteure joue depuis 30 ans en France et en Allemagne. Elle travaille notamment avec Patrice Bigel, Serge Noyelle, Christian Colin et Joël Pommerat. Elle cofonde « Vaterland-Théâtre » qui se spécialise dans l'écriture et la création de spectacles franco-allemands en coproduction avec le Goethe-Institut de Paris et « La Position du Guetteur » (*Sprichwortbrauerei / Expressions à la pression*, Carbone 14).

Jean-Paul Confais, agrégé d'allemand, professeur à l'université de Toulouse Jean Jaurès, est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment *Grammaire de l'allemand : Formes et fonctions* (éd. Armand Colin) et *Schwerpunkte der französischen Grammatik für Leistungskurs und Studium* (éd. M. Hueber, Munich) qui ont connu plusieurs rééditions.